

ma 30 novembre 2010 20h

durée | env. 1h20 sans entracte



© Mario Del Curto

La médaille

d'après le roman de **Lydie Salvayre**

mise en scène **Zabou Breitman** | assistantat à la mise en scène **Marjolaine Aizpiri** | interprétation **Jean-Luc Couchard, Maryline Even, Jean-Claude Frissung, Caroline Gonce, François Levantal, Geneviève Mnich, Eric Prat, Delphine Théodore** | lumière **David Perez** | son **Patrick Ciocca** | administration de tournée **Xavier Munger** | production **Théâtre Vidy-Lausanne.**

LYDIE SALVAYRE | Auteure

Lydie Salvayre, de son nom de jeune fille Lydie Arjona, est née en 1948 d'un couple de républicains espagnols exilés dans le sud de la France depuis la fin de la guerre civile. Son père est andalou, sa mère catalane. Elle passe son enfance à Auterive, près de Toulouse, dans le milieu modeste d'une colonie de réfugiés espagnols. Le français n'est pas sa langue maternelle, langue qu'elle découvre et avec laquelle elle se familiarise par la littérature. Après son bac, elle suit des études de Lettres à l'Université de Toulouse, où elle obtient une licence de Lettres modernes, avant de s'inscrire en 1969 à la Faculté de Médecine. Son diplôme de médecine en poche, elle part se spécialiser en psychiatrie à Marseille où elle exerce plusieurs années comme psychiatre à la clinique de Bouc Bel-Air. Lydie Salvayre commence à écrire à la fin des années 70 et à publier des petits textes dans des revues littéraires d'Aix-en-Provence et de Marseille au début des années 80. A plusieurs reprises favorite lors de prix littéraires, son roman *La compagnie des spectres* paru en 1997, a été élu "Meilleur livre de l'année" par la revue littéraire *Lire*.

ZABOU BREITMAN | Metteure en scène

Fille de l'auteur et comédien Jean-Claude Deret, elle baigne dans le théâtre et le cinéma depuis son enfance. Mais le cinéma n'est pas un métier qui la fascine au départ. En famille, elle s'amuse à faire et à dire des alexandrins, des poèmes. A 4 ans, elle participe au feuilleton *Thierry La Fronde*, personnage inventé par son père. Son baccalauréat en poche, elle étudie le cinéma, le grec moderne et l'anglais et fréquente le cours Simon. Elle fait ses débuts au cinéma dans *Elle voit des nains partout!*. Confrontée à l'antisémitisme sur un plateau de tournage, elle décide, pendant plus de quinze ans, de ne garder que son diminutif, Zabou. Elle tient des rôles assez légers dans *Banzaï*, ou *Promotion canapé* mais joue également dans un autre registre avec *La Baule-les-Pins*, *Cuisine et dépendances* ou encore *Ma petite entreprise*.

En 2001, elle réalise son premier long métrage, *Se souvenir des belles choses*, une comédie dramatique autour de l'amnésie, pour laquelle elle remporte trois Césars en 2003.

suite au verso

LA MEDAILLE | En quelques mots

L'entreprise Bisson a préparé une grande cérémonie pour ses employés. C'est aujourd'hui la remise des médailles aux meilleurs travailleurs. Ceux qui la reçoivent se doivent d'exprimer leur gratitude et l'assistance d'applaudir. Le protocole semble réglé dans ses moindres détails et la Direction n'aura de cesse de clamer les valeurs dont les travailleurs doivent s'enorgueillir. Mais voilà, le rituel immuable, cette fois-ci, va connaître quelques désordres imprévus. Car Lydie Salvayre aime le désordre, les discours qui perdent le nord, le rire et les fous rires. Elle poursuit dans *La médaille*, avec force et jubilation, son exploration d'un drôle de monde qui pourrait bien être le nôtre.

LA MEDAILLE | Extraits de presse

"Un hymne pour le bien-aimé PDG, une danse de la chenille pour exprimer sa joie de travailler, une cérémonie de remise des médailles aux plus méritants... Pour un peu, l'usine Bisson ressemblerait à une entreprise modèle. La très attendue Zabou Breitman a fait un détour par le cinéma avec les films *La crise* et *Ma petite entreprise*. Dans sa nouvelle pièce, elle marie ces deux titres et épouse la causticité de la romancière Lydie Salvayre pour dézinguer la (sur)vie au travail."

Gabriel Oihana, 20minutes.fr, 21 septembre 2010

"Sur le plateau, une cérémonie d'un autre temps: de paternalistes patrons décernent à quelques vieux employés modèles d'ultimes récompenses. Tandis que les valeureux salariés, humbles et modestes, viennent naïvement au micro remercier leur condescendante hiérarchie, ce sont de terrifiants aveux sur leurs conditions de vie, de travail qu'ils livrent vaillamment, sans même se rendre vraiment compte de leurs paroles-dynamite. Entre effroi et rire, gêne de la direction et ingénuité des préretraités, Lydie Salvayre et Zabou Breitman composent une effroyable fête de dupes, tandis qu'on entend au dehors, en off, les cris d'une vraie révolte qui gronde..."

Fabienne Pascaud, Télérama, 22 septembre 2010

ZABOU BREITMAN | Metteuse en scène (suite)

Puis elle revient en 2002 comme comédienne avec un rôle de premier plan dans *Un monde presque paisible* de Michel Deville. Elle campe également la compagne de Guillaume Canet dans *Narco* (2004). La même année, elle met en scène au Théâtre de l'Atelier à Paris la pièce de théâtre *L'hiver sous la table* de Roland Topor. En 2006, elle réalise son second long métrage, *L'homme de sa vie*, puis *Je l'aimais* adapté du roman d'Anna Gavalda, sorti en 2009. Cette même année, elle reçoit le Molière du théâtre privé et celui de l'adaptation pour sa mise en scène du spectacle *Des gens*, d'après Raymond Depardon – joué au Passage en 2009.

LA MEDAILLE | Extrait de presse

"Ce spectacle jubilatoire ne manquera pas de provoquer réticences et grincement de dents. Toute la pièce est sur le ton de l'humour féroce, de l'ironie cinglante. La dénonciation d'un paternalisme étouffant et démagogique d'une direction cynique s'appuie explicitement sur l'actualité passée ou présente: collaboration de l'industrie automobile pendant la seconde Guerre Mondiale, délocalisations du jour au lendemain, vagues de suicide..."

Cependant, le spectacle se garde d'être manichéen, au sens où la présentation du monde ouvrier déjoue la niaiserie d'une image édulcorée. Si les ouvriers sont broyés et aliénés par une organisation du travail impitoyable, ils ne sont pas tous capables de révolte et peuvent être mus, eux aussi, par l'inavouable: violence et racisme, obséquiosité des remerciements naïfs aux oppresseurs."

Luc Reyrolle, culturopoing.com, 13 septembre 2010



© Mario Del Curto

Prochainement au théâtre du passage

Alonzo King Lines Ballet | danse

Refraction & The Moroccan Project | chorégraphies Alonzo King

Une technique classique irréprochable et des collaborations avec des musiciens de cultures très diverses ont fait de cette compagnie l'une des plus enthousiasmantes d'Outre-Atlantique. Une danse inspirée, sensuelle et vibrante.

je 2 décembre (COMPLET*) 20h | grande salle

Carmen | opéra de chambre

de George Bizet | livret Henri Meilhac & Ludovic Halévy | par Diva Opera

L'un des plus grands opéras français, et l'un des plus joués du répertoire. En son centre, Carmen, bohémienne sanguine et féroce sensuelle. Une tragédie version «flamenco» superbement menée par les Anglais de Diva Opera.

ve 10 & ma 14 décembre 20h | grande salle

Casse-Noisette "Made in China" | cirque

par le Cirque national de Chine – troupe acrobatique de Dalian | d'après le conte d'Hoffman

Un conte de Noël enchanteur pour petits et grands, par l'une des meilleures troupes acrobatiques au monde. Un spectacle visuel d'une grande beauté, mêlant virtuosité et féerie grandiose. Et la musique intemporelle de Tchaïkovski.

je 16 (COMPLET*), ve 17 (COMPLET*) & sa 18 (COMPLET*) décembre 20h, sa 18h | grande salle

Alain Schneider | chanson jeune public

"Mes petits moments"

Alain Schneider n'a pas signé beaucoup d'albums mais déjà il remplit l'Olympia. Ses mélodies swingantes, tendres et enlevées sont de celles qui trottent longtemps dans la tête et rendent heureux.

"Un magicien des mots qui nous démontre de façon magistrale que la chanson pour enfants n'est pas forcément creuse ou factice."

ma 28 décembre 14h & 17h | petite salle

New York! | musique

œuvres de G. Gershwin & L. Bernstein

Le Théâtre du Passage et les Jardins Musicaux s'associent pour finir l'année en beauté avec des standards issus des plus célèbres chefs-d'œuvres de Broadway, de la fameuse *Rhapsodie in Blue* de George Gershwin à la cultissime *West Side Story* de Leonard Bernstein, véritable *Roméo et Juliette* new yorkais. Servi par des solistes d'exception et l'excellent Orchestre des Jardins Musicaux, dirigé par Valentin Reymond (Philharmonies du Rhin, de Londres, orchestres nationaux de Lituanie, Russie ou encore d'Irlande), ces concerts de fin d'année s'annoncent déjà comme incontournables.

du me 29 décembre au di 2 janvier 20h, sa 18h, di 11h & 17h | grande salle

Pimpinone & La serva padrona | opéra de chambre

de G.P. Telemann & G.B. Pergolesi | par l'Opéra de Lausanne

Une servante prête à tout pour épouser son maître et devenir la maîtresse des lieux: voilà le synopsis de ces deux œuvres burlesques menées par les Cordes de l'Opéra (dir. Philippe Béran) et mises en scène par Eric Vigié. Joyeux!

di 9 janvier (COMPLET*) 20h | grande salle

Location: 032 717 79 07
billetterie@theatredupassage.ch
www.theatredupassage.ch

* Il est vivement conseillé aux personnes n'ayant pu réserver de billets de se présenter au guichet dans l'heure précédant la représentation, des places se libérant régulièrement au dernier moment.